

humain¹,... l'idée de sa grandeur et de ses charmes, de sa sainteté et de ses privilèges, de son rôle unique en un mot dans le plan divin, possède déjà, en y germant, l'âme chrétienne. Le Saint-Esprit n'est même pas descendu au jour de la Pentecôte sur le noyau primitif de l'Église naissante que l'écrivain sacré² nomme spécialement la Vierge Marie dans le Cénacle, pour la distinguer des autres femmes qui s'y étaient enfermées avec elle, et témoigne par là du particulier respect dont les fidèles entouraient le plus grand nom qui soit après le nom du Sauveur du monde. Reman³ avec plusieurs critiques protestants, n'a pu s'empêcher de reconnaître cette marque assurée d'une profonde et silencieuse vénération. La haute idée de la Vierge Marie, synthétique d'abord comme toutes les grandes idées, moins développée sans doute et moins appliquée lors de son apparition qu'elle ne l'a été dans la suite, s'analysera, s'éclairera, se précisera, gagnera peu à peu en rayonnement et en puissance, mais, dans sa substance, elle n'a jamais varié... Pas d'époque en effet où Marie ne soit religieusement honorée, filialement invoquée, fidèlement imitée, la vénération, l'invocation, l'imitation de la Vierge Marie, ces trois grands devoirs de la piété qui nous occupent, sont de tout temps reconnus et mis en pratique. Pendant l'enfance même du christianisme, à travers les difficultés et les obscurités de cette première période, on remarque qu'ils naissent et dominent de plus en plus la pensée comme les mœurs des chrétiens. Ce courant d'idées, qui deviendra plus tard irrésistible, s'annonce et se dessine déjà dans les quatre premiers siècles. L'âge des persécutions sanglantes et des luttes de l'arianisme en garde des traces visibles à qui ne veut pas fermer les yeux⁴.

A moins de supposer que les chrétiens des premiers âges n'avaient aucun sens religieux, aucune piété, ou à moins d'en être soi-même tellement dépourvu, on ne peut pas révoquer en doute le témoignage qu'on vient de lire. Mais, dira-t-on

1. *Adv. Hæres.*, l. III, 22 ; l. V, 19.

2. *Act. des Ap.*, c. c. v, 14.

3. *Vie de Jésus*, p. 154.

4. *Loc. cit.*, p. 142.